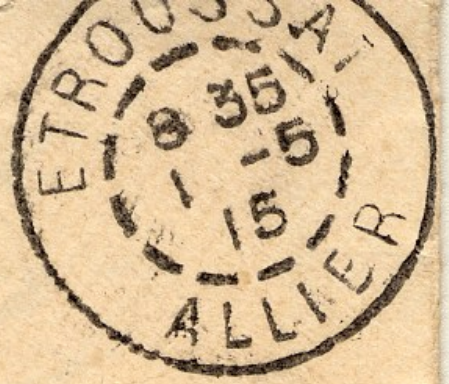


Monsieur A. Raynaud —

en traitement à l'Hôtel-Dieu

Salle Ste Maurice lit N° 22 —

Rhône

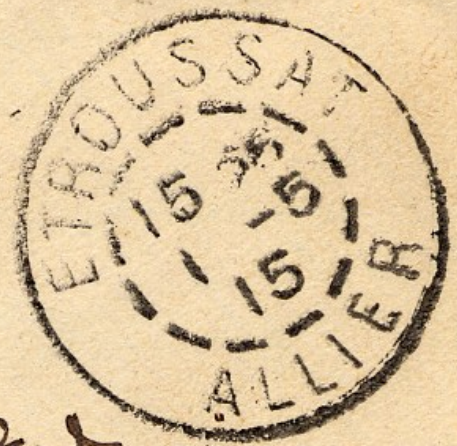
Lyon

Le 1er Mai 1915.

Mon aimé,

J'ai reçu hier à midi ta carte datée du 29. Elle m'a fait plaisir de lire que tu allais de mieux en mieux. J'espère qu'aucune complication ne se produira et que bientôt j'aurai le bonheur de te voir sur pieds. Il te faudra sûrement bien un ou 2 mois pour te guérir. Pour toi je souhaite que la guérison soit prompte et que tu puisses selon tes désir retourner en Alsace. Il ne m'appartient pas de discuter à ce sujet. Je m'incline devant ton idée. Inutile de te redire que je suis triste de ton absence depuis 9 mois

mais puisque tu ne m'appartiens
plus alors je vois que lamentations
et chagrin sont inutiles - Mon plus
grand désir est donc que tu ne
souffres bientôt plus de cette
pauvre jambe - Tu me dira
n'est ce pas quand on va à l'extraire
la balle - En te lisant je vois que Suzy
Neufville pourra aller te voir - sa mère pensait
qu'il lui serait peut être impossible je
suis bien contente du contraire - Ce sera
une bonne distraction pour toi - Hier je
suis allée chez toi leur porter ta carte -
Comme moi ils étaient un peu soulagés en
lisant que tu souffrais moins - Nous espérons
tous en un mot ta guérison complète - Aujourd'hui
je recevrai peut être une autre carte de mon
Grand - Chaque jour je compte recevoir deux mots
- Je n'ai rien à te dire mon amour aussi je
vais te quitter aujourd'hui - sois le désirant toujours
courage ne t'ennuie pas - Mes parents t'embrassent
leurs baisers et de ta femme reçois en meilleures
caresses - Marie R.



Monsieur Raynaud Adrien

en traitement à l'Hôtel-Dieu

Salle St-Maurice lit N° 22.

Rhône

Lyon

LYON
2
MAI
16 H
15
RHONE

2
MAI
16 H
15
RHONE

a [illegible] 1er Mai 1915 -
3 heures -

Mon Grand aimé

Je reçois du bourg de chercher du papier à lettre - il ne m'en restait plus une feuille - Je t'ai envoyé deux mots ce matin par le courrier de 9 heures - avant trois heures et demi j'ai encore le temps de t'envoyer deux mots - J'ai reçu ta carte ce matin elle m'a un peu ennuyé mon Chéri de savoir que tu avais souffert atrocement de coliques - j'ai bien peur que

c'était la constipation qui t'avait occasionné cela - le lit est cause de cette constipation également - Mais à mon avis on devrait te donner quelque chose pour te faire aller. Tu n'as qu'à leur dire mon chéri - car c'est très mauvais et j'ai peur que cette constipation t'occasionne d'autre maladie - Allons petit adoré je vais te quitter car il est l'heure - je souhaite de tout mon coeur - que tu ne souffres plus de cela - écris tous les jours deux mots dis mon amour je t'adore et t'embrasse bien des fois sur tes deux yeux

Je te quitte mon Grand Chéri pour aujourd'hui en te priant de me donner bientôt de tes nouvelles. Je t'embrasse de tout mon cœur ainsi que Tonton Tata Alberte Anna Jeanne Lucie Paul Toto Elle

Il est 6 heures je viens faire un bout de lettre à mon Grand Chéri - lui dire que sa lettre sa carte plustôt reçue à midi m'a bien fait plaisir - Je ne m'attendais guère au effet à ce que bientôt tu puisses marcher avec des béquilles ! En même temps que ta carte j'ai reçu aussi une lettre de Mme Lucie Penel toujours gentille - il me dit qu'il souhaite que ta blessure n'aura rien de grave et que par conséquent tu pourras venir passer près de moi une heureuse convalescence - il me dit qu'ayant appris par Mme Alberte que tu étais malade il a fait prendre de tes nouvelles par un ami qui fait le service de Paris à Lyon et que dans quelques jours il espère lui-même aller te voir - Ernest Neufville a également été te voir aujourd'hui lui aussi - peut-être que la cousine Anna en aura fait autant - Je vois que l'on a été ainsi mon Grand on n'a pas dû t'ennuyer aujourd'hui Pourvu que toutes ces visites ne lui ai pas fait oublier la Gotte !! j'en ai bien peur !! Je t'embrasse de tout mon cœur ainsi que Tonton Tata Alberte Anna Jeanne Lucie Paul Toto Elle

Je te quitte mon Grand Chéri pour aujourd'hui en te priant de me donner bientôt de tes nouvelles. Je t'embrasse de tout mon cœur ainsi que Tonton Tata Alberte Anna Jeanne Lucie Paul Toto Elle

envoi ton portrait immédiatement
- J'ai reçu également une lettre
d'Alphonsine Mazet qui me
remercie de lui avoir donné
ton adresse - Victor a envoyé
une carte ce matin il dit qu'il
a reçu une carte de moi
venant de Lyon - carte qui
la rassurée sur ta blessure -
Il dit aussi - je rageais aussi
en pensant au bonheur qu'ils
ont dû éprouvé de se voir
et t'embrasse ---- Ils pensent
pas trop dit il a ma sœur -
- Il faut espérer que ce
bonheur lui sera réservé
non pas blessé mais en
bonne santé ce sera bien
meilleur - Peut être que
la guerre finira plus tôt
qu'on ne pense - Ah si je
pouvais dire vrai ! -
- Il a fait une journée superbe
aujourd'hui - le temps était un
peu lourd cependant j'en
ai la migraine - aussi
aussitôt ta lettre terminée je
mangerai un peu et j'irai
dormir - demain je serai
guérie - Va toujours de
mieux en mieux mon amour
moi je me porterai bien -
- Gaston ne s'est pas levé
mais c'est parce que nous n'avons
pas voulu - Il faut en dire ces
paroles pour le faire durer un
peu - Ce sera vers lui que
passe espérons-le - Cette nuit
je me reposerai mieux au
moins -

Envoi de Mme Raynaud d'Etoullat aller



Monsieur Adrien Raynaud

en traitement à l'Hotel-Dieu

Salle St Maurice lit N° 22

Lyon

(Rhône)

Le Rozet le 2 Mai 1915.

Mon Grand Chéri

Il est 7 heures je ne lève que - mais je suis fatiguée quand même - Il y a à Etrouble des épidémies de rougeole de varicelle - la coqueluche & oreillons - toutes ces maladies ont atteint en partie les enfants - Hier soir Gaston n'a pas été en classe - il avait une fièvre terrible - nous l'avons donc couché - il avait la tête brulante et puis il y avait mal - Le soir je suis allée jusque chez Mme Moirat la sage femme avec laquelle je suis amie - Elle ne l'appartient plus. de chaque coté on veut la chercher surtout maintenant qu'on ne peut plus trouver de médecins - elle m'a donné deux suppositoires pour abattre la fièvre - Comme nous couchons dans la chambre de ma mère j'ai conclu que 4 bateaux à respirer là dedans que c'était beaucoup trop - Mon père et ma mère ont donc couché par terre dans la salle à manger - et moi j'ai couché dans le lit et sur la paillasse à coté de Gaston - Voilà donc pourquoi je suis courbaturée ce matin Gaston a eu moins la fièvre

Je suis toujours sans nouvelles de Jules - j'espère qu'il va bien - Je t'embrasse en t'envoyant mes plus tendres baisers et t'aime de tout mon cœur

Ton amie Marie

Je suis toujours sans nouvelles de Jules - j'espère qu'il va bien - Je t'embrasse en t'envoyant mes plus tendres baisers et t'aime de tout mon cœur

Ton amie Marie

- il est gai et voudrais se
lever il est vrai que la
scarlatine est une maladie
traitresse, on va mieux, puis
tout d'un coup on a encore
la fièvre - Malgré tout j'espère
que ce ne sera rien. Et
toi mon amour ? comment
vas-tu ? J'attends ces heures
et demi avec impatience -
j'espère bien que ces coliques
ne t'ont plus repris depuis -
- Mme Moirat me disait - qui m'étonnerait
bien si on ne lui donnait
rien pour la Constipation -
a mon avis ce serait plutôt
des coliques néphrétiques venant
des reins - ce n'est pas
grave mais très douloureux
mon mari en souffre ma-t-elle
dit - et lorsqu'il b[illegible] a il
faut se jetterai par la fenêtre -
- Enfin je suis bien inquiète
quand même mon pauvre
rat - Je voudrais tant te
savoir hors de danger -
quand à ta blessure - elle pense
qu'on veut laisser sortir toute
la saleté qu'elle renferme -
si la balle était extraite
la plaie se cicatriserait trop
vite et quelquefois il arrive
qu'il reste encore du pus
on est forcé de la rouvrir
et on souffre beaucoup plus.
- Il fait bien beau mon amour -
tu serais bien heureux si tu
pouvais te lever - prends patience
mon Grand la guerre va vaincra
vite - Ne t'ennuie pas dis ! -



A Monsieur Adrien Reynaud
en traitement a l'Hôtel-Dieu
salle St Maurice
lit N° 22
Lyon
Rhône

Uzel 3 mai 1915

Bien cher Adrien

La petite femme ayant eu l'aimable intention de m'envoyer ton adresse, je m'empresse de t'adresser toute ma sympathie pour le pénible accident qui t'est arrivé - - - accident hélas trop fréquent dans les pénibles temps que nous traversons

C'est avec un véritable soulagement que j'ai appris que ta blessure quoique sérieuse n'était pas très grave et qu'elle n'entraînerait aucune infirmité pour l'avenir Les souffrances inévitables qu'elle entraînera je sais que tu les supporteras avec courage et résignation car de tout tes souffrances qui honorent et te font le cœur trop haut placé pour te laisser aller au découragement et à la défaillance

Nous avons eu samedi soir l'agréable surprise de voir arriver Eugène, mais seulement pour 2 ½ heures ; c'était court, mais on a été cependant contents de part et d'autre de passer un moment ensemble. Il ne se plaint pas, il dit que le service n'est pas pénible, mais

qu'ils n'ont guère de moments à eux. Il n'a pas encore appris le maniement des automobiles mais cela peut arriver d'un moment à l'autre, il paraît, du reste que ce n'est pas difficile.

Les petites nièces sont en excellente santé, elles t'envoient leurs plus affectueux baisers et leurs vœux les plus ardents pour ta prompte guérison.

Ce serait avec plaisir que je recevrais de tes nouvelles, mais ne te fatigue pas pour écrire, j'en aurais toujours par Edmond.

En attendant le plaisir de te voir, reçois mon cher Adrien un affectueux baiser de ta toute dévouée

Ste Valentine Allard

116

TRESOR ET POSTES
6 MAI

Aurien Raynaud

en traitement à l'Hotel-Dieu

salle St Maurice lit 22

Lyon (Rhône)

les Boches nous envoient
bien de temps en temps quelques
bombes, mais nous avons de
bonnes tranchées et pouvons les
narguer ; depuis quelque jours
il fait un temps superbe ce
qui fait passer les jours plus
vite. Allons je te quitte cher
Adrien à bientôt de tes nouvelles
en attendant reçois les meilleurs
baisers de ton frère affectionné

Fredou

Chaussat 3/5/15.

Bien Cher Tonton.

J'espère que vous n'allez pas trop mal; naturellement vous devez avoir certains moments où vous êtes mieux que d'autres. Je voudrais que déjà on vous ai extrait cette balle et puis qu'enfin vous soyez vite guéri, alors si vous pouviez avoir une longue convalescence nous serions tous bien contents. Malheureusement si vous avez 7 jours ce sera peut-être

bien à peu près tout et une semaine et pourtant vite passée.

Je pense que malgré vos souffrances vous ne vous ~~ne vous~~ ennuiez pas trop, vos camarades ont l'air d'être très gentils surtout le petit sergent, c'est instituteur.

Si seulement vous pouviez descendre dans la cour vous vous distrairiez davantage, nous en entendions un avec ma tante, de la chambre où nous étions, qui chantait constamment il n'avait heureusement pas l'air de se faire du mauvais sang.

Nous aperceviions aussi Maurice qui tout en haut regardait par la fenêtre avec son casque sur la tête. Il amusait beaucoup les gens de l'hôtel.

Je vous envoie ma photographie. Comme vous voyez elles sont très mal faites; le photographe les a faites le jour de son départ il a dû être précipité aussi les photos s'en ressentent très mal.

Il y a déjà quelques jours que mon père n'a pas écrit, nous attendons bien une lettre il ne croit pas rester bien longtemps à Dijon et quoique très peu instruits on va probablement les avancer.

Rien autre chose à vous dire pour aujourd'hui. Ma mère et moi nous vous souhaitons une prompte guérison et nous vous embrassons bien fort. Votre nièce. A. Cougat

Ci. joint le R.S. N° 120
du 15 avril 1915. que vous devez conserver
P. le Prévôt de la 66e D.e
Le greffier
J. Bergeron



Vichy. — ÉGLISE SAINT-LOUIS (INTÉRIEUR).

Le Bozet le 4 Mai 1915.

Mon aimée

CARTE POSTALE

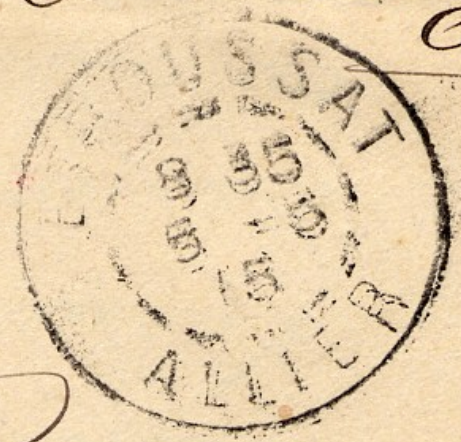
La Correspondance au recto n'est pas acceptée par tous les pays étrangers (Se renseigner à la Poste).

Correspondance

Adresse

Deux mots pour ce soir - demain je t'écrirai plus longuement - aujourd'hui nous savons la lessive - aussi je suis un peu dans le travail - j'ai reçu ce matin ta carte et ta chère lettre Oh! merci merci mon Grand de ta longue lettre! - j'ai senti quelque chose de chaud au cœur en la lisant - elle m'a bien fait plaisir - j'y répondrai longuement - pour récompenser de t'avoir ce soir de bons bons baisers - Mimi -

Envoi de Mme A. Raynaud d'Etroussat Allier



Monsieur Adrien Raynaud

en traitement à l'Hotel-Dieu

Salle St-Maurice lit N° 22.

Lyon

(Rhône)

Le Rozet le 5 Mai 1915.

Mon Grand chéri

Comme je te l'avais promis hier sur ma carte, je veux te faire une longue lettre comme à l'habitude. Et aussi parceque je suis bien contente d'être une récompense de mon Grand qu'il ai pû me faire une longue lettre. Encore une fois merci petit aimé. Je ne t'en demande pas une tous les jours, car je ne voudrais pas que mon Grand se fatigue. Je l'ai lu et relu bien des fois cette tendre lettre et en la lisant j'ai retrouvé l'ami d'autrefois qui m'était si cher que j'aimais par dessus tout.

Je suis si heureuse que les 9 mois de guerre, 9 mois de séparation ne t'ai pas fait changer. Je n'en veux pas. Petit adoré si je te dis que j'en avais peur. Bientôt je vais avoir l'immense bonheur de te revoir. Sans doute je compte sur une convalescence. Et si le hasard voulait que tu restes à l'intérieur je serais encore plus heureuse. Je n'ai pas besoin de te le dire tu dois le comprendre. Malgré le travail, je te saurais en sureté; loin des marmites des balles. Je ne vivrais pas constamment avec l'inquiétude de te savoir là bas en danger. Tu ne peux t'imaginer les heures d'angoisses que l'on vit en pensant à chaque instant

me reviendra-t-il ? Ah ! pauvre Chéri cette année là en vaut bien 10 - on s'use tu sais avec tant d'ennui et de tourment. Tes larmes soulagent mais elles te font bien du mal là dedans. on en ressent longtemps après les effets. Enfin que veux-tu ce que je dis là ne sert à rien je ne peux rien contre la force si tu dois repartir et bien je m'inclinerai comme je l'ai fait le jour de mon mariage, je m'inclinerai devant l'ordre qui te sera donné — Je recommencerai de prier pour celui qui m'a pris tout mon cœur toute ma vie quoiqu'il m'en coûte — En attendant ce que le destin nous réserve je souhaite de tout mon cœur que tu ne souffres pas trop de ta blessure et que selon ton désir qui est aussi le mien tu puisses sortir un peu respirer l'air pur - Ne t'ennuie pas trop cher aimé pour te faire plaisir et te faire mais languir dans ton lit je souhaiterai bien qu'il pleuve tous les jours à Lyon — je ne voudrais pas qu'il pleuve sur le front, ce qui retarderait les opérations militaires — Alors mon rat la couturière Anna a-t-elle été voir ? J'espère bien qu'à part la distraction que cette visite t'a procurée elle ne t'a pas trop fatigué — tu me dis qu'elle est charmante, délicieuse - je n'en doute pas, elle l'a toujours été surtout depuis son mariage — elle était même une grande dame

le 6 Mai 1915.

Chez petit ami,

- J'ai reçu à l'instant ta chère petite carte-lettre. Je t'ai fait un beau cadeau jaune chéri avec des cartes lettres qui ne colle pas! enfin le contenu m'a beaucoup fait plaisir de savoir que tu vas toujours de mieux en mieux ne fait un bien immense - tous les jours j'attends midi avec impatience car je suis sûre qu'il y a un mot de mon Grand! -

- Je suis contente que ta jambe - Et cette balle? - y'y pense toujours. je me demande ce qu'on veut en faire - j'ai peur qu'elle descende dans le genou - enfin si on te la laissait qu'elle ne te gêne pas et qu'elle n'empêche de repartir je la bénirai mais - - - je ne sais pas - et ce que ta blessure suppure toujours! - raconte moi tout à ce sujet oui? A demain mon amour je te quitte en t'envoyant de bons baisers et de bonnes caresses. Mes deux et toute la famille t'embrassent également de bons baisers.

Marie R

ai trouvé ma photo épatante
- Moi j'en étais pas très satisfaite
tu sais - mais puisque tu
l'as trouvée bien, ça me contente.
- Ce soir je vais en envoyer une
à mon chéri Fredy - et aussi à
mon frère - Il y a bien un siècle
qu'il ne m'a pas écrit - J'aime
à croire qu'il n'y a rien de
brouillé entre nous - Frédine
non plus ne m'a pas écrit - il
est vrai qu'il n'a pas eu le
temps de répondre à la carte que
je lui ai envoyé - je lui disais que
ta blessure n'était pas très grave
- Un de ces jours je vais bien
recevoir sans doute une petite
réponse - Il fait un temps
lourd mon aimé - ce sera
encore de l'orage —

- Je n'ai guère d'intéressant
à te dire mon chéri attendre
que je t'écris tous les jours
- Ce que je ne lasse pas de te
répéter c'est que je t'aime
que je voudrais que tu sois
ici au Repos et surtout que
cette guerre soit finie - Mais
quand ?!
- Chaque jour c'est avec bonheur
que je lis les chers mots de
mon Grand - c'est ma
distraction, c'est toute ma vie
- C'est donc dans cet espoir
que chaque jour je vis —
- j'attends - j'espère le bonheur
- A une autre fois mon
aimé, je vais t'embrasser en
te disant toujours ne t'ennuie
pas - Ne force pas tant

Envoi de Mme A. Raynaud [illegible] Moulins
Allier

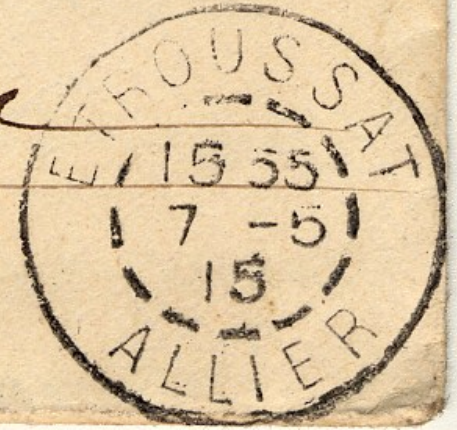
Monsieur Raynaud Adrien

en traitement à l'Hôtel-Dieu

Salle St-Maurice lit N° 22

Lyon

(Rhône)



Bonjour Amical - Lucien Peuel —
- J'ai de suite pensé que sans doute
il faisait le service de Paris-Lyon
et qu'en débrouillant les lettres il a
reconnu l'écriture de mon Grand sur
la carte qui m'était destinée - il y a
mis ce mot - Sans le connaître il
me semble très gentil - Ce seul mot m'a
fait bien plaisir - Lorsqu'il viendra te voir dis-
lui que je serais heureuse de faire sa
connaissance - Voilà le pépé qui
arrive déjeuner - je vais donc
te quitter mon amour et
t'envoyant mes bons baisers
- Donnes caresses à mon cher
petit aimé - je lui répète
de ne pas s'ennuyer —
dis ? —
Encore un bon baiser sur tes chères lèvres

Maria Raynaud

- Le 7 Mai 19[illegible].

- Mon aimé -

- Il est midi le facteur va
venir m'apporter une petite
correspondance de mon Grand -
je l'attends avec impatience aussi.
- Je reviens à l'instant de chez
toi leur porter de la salade - Tu
sais j'y suis allé faire un tour
j'y ai trouvé le cousin Mazerolle
il m'a demandé ton adresse
il veut aller te voir à Lyon -
- je lui ai dit que tu serais
bien heureux de la visite -
- La cousine va mieux mais
elle a souffert terriblement
d'entérite et de métrite aussi

– elle doit suivre un régime et ne plus aller en voiture – Tous père veut acheter un cheval le charcutier lui en a indiqué un a Gannat, il ira le voir samedi et dit ne lui dis pas il ira a la foire a Clermont qui est samedi également.

– La tante de Cesset est venue la semaine dernière – elle a laissé des petits beurre trois paquets pour chacun de vous – ta mère me dit de t'en envoyer un – je le t'enverrai donc n'est ce pas mon ami ? – j'y joindrai quelques cigares, pastilles de Vichy a moins que mon Grand me dise que non ——

– Aujourd'hui chez toi Lucie b betteraves. Ce soir tous père va aller a Lem je crois pour vendre 2 tonneaux il va faire des tours —— Ah ! voila le facteur —— je décachette vite ma petite enveloppe et je peux lire que mon chéri aimé va toujours de mieux en mieux qu'il ne souffre presque plus. Oh tant mieux ! — ça me fait du bien de savoir que tu ne souffres pas trop — petit a petit la guérison complète arrivera — en attendant prends patience — moi je suis plus rassurée de te savoir loin des balles — tant pis si ce n'est pas ton avis — j'ai eu une surprise en recevant ta carte Samedi sur l'enveloppe j'ai pris lire —

Service militaire



Adrien Raynaud.

en traitement à l'Hôtel-Dieu

salle St Maurice lit N° 22.

à Lyon.

(Rhône)

Vantoux Samedi 8.-5-915.

Mon. Cher. Adrien.

J'ai reçu ta Carte il y a deux jours, j'ai été heureux d'apprendre que tu vas bien, il faut espérer que tous les jours tu iras de mieux en mieux, je serais content de savoir si l'on peut d'extraire cette balle.

Aujourd'hui je suis de garde au poste de Vantoux, ce soir nous devons avoir la présence du Colonel, mais il ne devra pas nous faire de compliments sur notre propreté, nous avons des habits qui sont tout déchiré, on ne peut

même pas tout nous habillons,
mais c'est pas ce qui nous empêche
de bader quand même, nous faisons
les mêmes exercices que des jeunes de
vingt ans, nous partons le matin
à sept heures et nous revenons le soir
qu'à cinq heures, tout ce qui nous
fatigue c'est surtout les marches qui
sont très longues, pour des hommes de
notre âge c'est très fatigant.

Vous comme tous à nous demandez
quand cette guerre finira, nous nous
dans les grands jours et c'est pas plus
en avant qu'il y a deux mois, à
moins d'événements imprévus, je crois
que nous y sommes pour longtemps

Enfin espérons toujours et la victoire finale ~~arrivera~~ peut être plus vite que l'on pense -

Je suis toujours en bonne santé jusqu'à présent mon opération ne m'a pas fait souffrir. J'ai fait partie de la cuisine pendant un mois, mais comme nous sommes tous des soldats mal exercés on nous remplace à tour de rôle pour nous apprendre à manœuvrer. J'ai écrit à Victor ce matin je ne pourrais lui écrire plutôt, je ne savais pas son adresse.

Pour nous, nous ne pouvons pas aller en permission, on donne que 24 heures et encore il ne faut pas dépasser Dijon.

Tu me donneras souvent de tes nouvelles. Nous n'avons encore pas d'ordre de partir de Vanbourse mais comme on parle on ne peut pas rester bien plus longtemps, notre sergent-major s'en va aujourd'hui pour être remplacé par un de la classe 90.

Je ne vais guère d'autres nouvelles à t'apprendre pour le moment.

Je termine en te serrant la main.

Reçois de moi mes meilleures amitiés

Coupat. Philippe

Envoi M. Raynaud d'Yzeure Allier



Monsieur Adrien Raynaud

en traitement à l'Hôtel-Dieu

Salle St Maurice lit N° 22

Lyons

Rhône

Le 8 Mai 1915.

Mon aimé,

Le facteur est passé et il n'y avait rien pour moi — comment se fait-il que je n'ai pas reçu aujourd'hui un mot de mon Grand chéri ? — Je suis embêtée je porte peine, j'ai peur que quelque chose de soit arrivé — Pourvu que ses coliques ne l'ai pas repris ! Ce soir j'irai voir à la porte, peut être qu'il y aura le mot tant attendu Je vais lui encore que mon cher petit aimé va toujours de mieux en mieux — ce sera qu'un mauvais moment de passer, ce soir je serai rassurée je l'espère du moins.

Ah ! pauvre adoré quand donc serons nous heureux ? — Quand seront finis les beaux douloureux que nous traversons ? quand donc sera-t-tu sorti de ton lit d'hopital pauvre petit ! Je ne t'écrivais pas longuement aujourd'hui la voiture va à la poste ce soir, elle emportera ma lettre. — J'espère mon rat que tu ne vas pas plus mal — c'est dans cet espoir que je vais te dire au revoir et te dire à demain — Je t'aime et t'envoie toutes mes meilleures caresses, mes bons baisers et tout tout mon coeur — Courage, ne t'ennuie pas — A bientôt nous revoir — la poschine qui t'adore Maria

F.M

Monsieur Adrien Reynaud
Hôtel-Dieu
1 salle St-Maurice
N° 22
Lyon
Rhône

Ce 9 Mai 1915

Mon cher Adrien,

Je viens d'apprendre que tu as blessé, mais assez peu grièvement, ce que je souhaite de tout cœur.

S'il en est ainsi, en outre que cette blessure te met probablement à l'abri des projectiles jusqu'à la fin de la guerre, elle te vaudra certainement d'autre part, un avancement bien mérité.

J'ai pu voir ton père journellement. Nous sommes toujours assez près l'un de l'autre sans pouvoir cependant nous rencontrer souvent. Il allait très bien - il en est ainsi de moi-même.

Mon petit neveu n'est ce pas -

Bien cordialement à toi de ma famille bien sincères amitiés à la tienne

Victor Mariaux

Versant 298e - 21e - 2 deux 58